

LES PLICATULES DE LA MER ROUGE

(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D^r JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

Savigny a figuré dans la planche XIV des Mollusques de la *Description de l'Égypte* (1817) quatre formes de *Plicatula*, que Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 104 et 374) a identifiées ainsi : fig. 4 1-2 : *Plicatula* sp. ; fig. 5 1-3 : *Pl. ramosa* Lk. ; fig. 6 : *Pl. ramosa* var. ; fig. 7 1-2 : *Pl. ramosa* var.

La Plicature possédant seulement quelques côtes, représentée dans les figures 4 1-2, appartient d'ailleurs peut-être aussi à la même espèce que les trois autres formes. Mais il s'agit du *Pl. plicata* L. et non du *Pl. ramosa* Lk.

Avec cette espèce le D^r Jousseume a recueilli dans la mer Rouge le *Pl. australis* Lk.

PLICATULA PLICATA Linné.

D'après Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 83), le *Spondylus plicatus* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1136) est une coquille orientale (Java) et le spécimen du Cabinet de Linné semble être un exemplaire blanchi du *Plicatula* de Chine figuré par Sowerby (1847, *Thes. Conch.*, I, p. 437, pl. XCI, fig. 15-16 ; 1873, in Reeve, *Conch. Icon.*, XIX, *Plicatula*, pl. I, fig. 4 a-4 d) comme *Plicatula imbricata* Menke (1843, *Moll. Novæ Hollandiæ*, p. 35).

En même temps que ce *Pl. imbricata* Mke., le D^r Jousseume (1888, *Moll. rec. Faurot Mer Rouge, Mém. Soc. Zool. France*, I, p. 223) a signalé de la mer Rouge le *Pl. ramosa* Lk. Mais ce *Plicatula ramosa* Lamarck (1819, *Hist. Nat. Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 184) = *Pl. gibbosa* Lamarck (1801, *Système Anim. s. vert.*, p. 132) = *Pl. spondyloidea* Meuschen [*Ostrea*] (1781, *Zoophyl. Gronov.*, III, n° 1189, p. 276) est une espèce des Indes Occidentales.

Au contraire, le *Pl. plicata* L. = *imbricata* Mke. est bien une espèce de l'océan Indo-Pacifique, répandue de la mer Rouge à l'Australie.

Il présente des plis qui sont, en général, plus grands et plus anguleux, mais moins ramifiés que chez le *P. ramosa* ; il est de couleur blanche ou fauve avec linéoles rougeâtres.

Hab. — Suez, Massaouah, Camaran, Obock, Djibouti, Périm, Aden.

PLICATULA PLICATA L. var. FOLIACEA Jousseaume.

M. H. Lynge (1909, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 152) pense qu'on peut réunir au *Pl. imbricata* Mke. un certain nombre d'espèces, en particulier le *Pl. Philippinarum* Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 289).

Parmi les diverses figures données sous ce dernier nom par Sowerby (1847, *Thes. Conch.*, I, p. 436, pl. XC, fig. 9-11, 13-14; 1873, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 11 a-e), il y en a notamment deux, *Thes.*, fig. 10 et 11, *Icon.*, fig. 11 c et 11 e, qui représentent des coquilles dont la surface ne montre pas de plis saillants, ce qui, d'après Sowerby, tient à ce que la croissance de ces spécimens ne s'est pas faite librement : ces deux individus, qui correspondent à la variété dépourvue de rides mentionnée par Hanley, sont considérés par le D^r Jousseaume, dans ses notes manuscrites, comme appartenant à une espèce distincte qu'il a nommée dans sa collection *Plicatula foliacea*.

Hab. — Djibouti, Aden.

PLICATULA PLICATA L. var. CONCAVA Jousseaume.

Certains autres échantillons de la collection du D^r Jousseaume, auxquels il a attribué le nom de *Plicatula concava* mss., me paraissent correspondre à la forme figurée par Sowerby (1847, *Thes. Conch.*, I, p. 436, pl. XC, fig. 7; 1873, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 7 a-7 b) sous l'appellation de *Pl. depressa* Lk.

Or, tandis que, d'après Deshayes (1832, *Encycl. Méthod., Vers*, III, p. 801), le *Pl. depressa* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 185) vient des mers d'Amérique, von Martens (1886, *Shells of Mergui, Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, XXI, p. 202) a attribué ce nom à une espèce de Singapour et de l'Archipel Mergui.

Cette forme orientale, qui, d'ailleurs, est une de celles identifiées au *Pl. imbricata* Lk. par M. Lynge (1909, *loc. cit.*, p. 153), peut donc prendre le nom de *Pl. concava* Jous.

Hab. — Djibouti, Aden.

PLICATULA AUSTRALIS Lamarck.

Le *Plicatula australis* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 185) est aussi regardé comme un synonyme probable du *Pl. imbricata* Mke. par M. Lynge (1909, *loc. cit.*, p. 152), qui admet, d'autre part, avec von Martens (1880, in Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 313), que le *Pl. australis* Krauss (1848, *Südafrik. Moll.*, p. 30) est une forme diffé-

rente identique au *Pl. multiplicata* Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 33, pl. V, fig. 5-6).

Mais la comparaison qu'au Muséum national de Paris j'ai pu faire du type du *Pl. australis* Lk. avec des co-types de l'espèce de Deshayes m'a conduit (1918, *Bull. Mus.*, XXIV, p. 513) à identifier complètement le *multiplicata* Desh. non seulement à l'espèce de Krauss. mais aussi à celle de Lamarck, qui correspond également aux figures données par Sowerby (1847, *Thes. Conch.*, I, p. 436, pl. XCI, fig. 20-22; 1873, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 10 a et 10 c-e),

Ce *Pl. australis* se distingue de l'*imbricata* Mke. par son ornementation consistant en côtes rayonnantes qui sont ornées de longues écailles repliées en épines bien développées et entre lesquelles on aperçoit de fines stries radiales, ainsi que par sa coloration blanche tachetée de points noirs.

Hab. — Massaouah, Djibouti, Périm, Aden.

PLICATULA AUSTRALIS Lk. var. ACULEATA Sowerby.

Sowerby a figuré en 1847 (*Thes. Conch.*, I, p. 437, pl. XC, fig. 12) comme étant une petite variété blanche du *Pl. dubia* Hanl. ⁽¹⁾ une coquille qu'il a élevée en 1873 (*in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 10 b) au rang d'espèce distincte sous le nom de *Pl. aculeata*, bien qu'il la considère comme une forme irrégulière de *Pl. australis* Lk.

D'après le Dr Jousseau « cette espèce se distingue facilement, par son aplatissement et par ses côtes peu saillantes, qui, près des sommets, se relèvent de distance en distance, en formant des écailles lamelleuses assez proéminentes : quelques linéoles noirâtres sont irrégulièrement disséminées sur le fond blanc de la coquille.

« Le *Pl. complanata* Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 33, pl. V, fig. 4) pourrait bien n'être qu'une variété de cette espèce, quoique ses côtes soient plus nombreuses et plus saillantes. »

Hab. — Aden.

(1) Le *Pl. dubia* doit, d'après Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 289) être une espèce des Philippines. Cependant Sowerby lui a réuni dans le *Thesaurus* (p. 437) une forme de la Colombie Occidentale : aussi M. Dall (1909, *Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 256) a-t-il cru pouvoir faire du *Pl. dubia* une espèce Ouest-Américaine (de Panama à Guayaquil).



Lamy, Édouard. 1922. "Les Plicatules de la Mer Rouge (d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseume)." *Bulletin du Muse*

um national d'histoire naturelle 28(6), 429–431.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/106546>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/333284>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.